

verne deux ans. Les vingt années de *Cotillon II* (M^{me} Pompadour) ont ici une physionomie assez distincte. En 1768, la femme galante fut remplacée par une fille de joie, Jeanne Vaubernier, qu'on fit comtesse Dubarry pour la présenter à la cour. Le nonce du Pape, au lever de cette fille, lui présentait ses mules... »

Cette façon d'écrire l'histoire peut plaire peut-être à certaines gens, d'un goût peu difficile, mais tout homme sérieux et impartial ne la trouvera-t-il pas bien déplacée dans un ouvrage grave comme un cartulaire, où les passions politiques n'ont rien à voir. Il est donc bien à regretter que l'*Essai* de M. Jarrin ait trouvé place dans l'œuvre de M. Brossard, laquelle témoigne d'un vrai savoir et d'une étude profonde de l'histoire. En codifiant les nombreux et précieux titres de la ville de Bourg dans un volume d'une grande perfection typographique, il a rendu un service signalé à tous ceux qui aiment à connaître et à étudier les grands monuments écrits de leur pays.
